

Région-clef de la Préhistoire orientale

LA MOLDAVIE



Vue panoramique du site de Brynzeni (République Moldave), en haut d'une falaise calcaire surplombant un petit affluent du Prut.

La région moldave, incluant aussi une partie de la Roumanie, illustre tous les stades du Paléolithique supérieur : elle débute par des industries archaïques, se poursuit par l'Aurignacien local et surtout connaît un développement très intense durant les différents stades du Gravettien. Sa position géographique en fait une région-clef pour l'étude des rapports entre l'Europe des collines et celle des grandes plaines orientales. Par Marcel Otte, Pierre Noiret, Ignacio López Bayón, Ilie Borziac et Vasile Chirica.

LA Moldavie est un pays extrêmement riche en gisements paléolithiques, principalement répartis le long des bassins du Prut (faisant frontière avec la Roumanie) et du Dniestr (faisant frontière avec l'Ukraine). Petit

pays enclavé entre la Roumanie et l'Ukraine, la République Moldave commence à se faire connaître comme entité politique autonome depuis sa récente indépendance vis-à-vis de l'ex-Union Soviétique. Son paysage, dominé par les steppes vallonnées,

forme une transition entre la chaîne carpatique et l'immense plaine ukraino-russe. Des conditions géologiques particulières y ont favorisé à la fois la densité des occupations paléolithiques et la bonne conservation des restes archéologiques.

UNE EXCEPTIONNELLE DENSITÉ DE SITES

Dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, les premières recherches ont lieu et très vite, les différentes époques préhistoriques sont reconnues. Entre 1901 et 1903, quelques ossements de mammoth sont trouvés à Ripiceni-Izvor, orientant la recherche vers les études paléontologiques. En 1906, la première

chronologie détaillée du Quaternaire de Moldavie est publiée. L'étape suivante est essentiellement l'œuvre de N. Morosan qui, pendant presque vingt ans, va prospecter la région située à l'est des Carpates. Il fouillera le site de Ripiceni-Izvor (Paléolithique moyen et supérieur) et la grotte voisine de Stinca-Ripiceni, ainsi qu'un très grand nombre d'autres stations le long des deux fleuves principaux, le Prut et le

Dniestr. Un ouvrage de synthèse couronne ces recherches en 1938.

Dans les années cinquante, N. Zaharia accomplira un important travail de prospection, révélant l'existence d'une grande concentration de gisements du Paléolithique moyen et supérieur, sur les lœss ou dans de petites grottes.

Dans cette région, le substrat calcaire donne, en s'effritant, des sédiments basiques favorables à la préservation des matières organiques. Le relief est couvert localement de lœss éoliens modelant le paysage. Les plaines alluviales ont attiré l'agriculture primitive par leur fertilité spontanée, tandis que les collines constituaient des pièges naturels pour les vestiges des chasseurs paléolithiques. Ceci explique la densité exceptionnelle des sites connus aujourd'hui et justifie leur intérêt pour la documentation archéologique qu'ils fournissent. Par ailleurs, la position intermédiaire de la zone moldave, entre Prut et Dniestr, permet d'y observer les relations entre de grandes aires géographiques et d'y mettre en évidence les différents stades évolutifs des cultures du Paléolithique supérieur avec une précision toute particulière.

Du silex crétacé de très bonne qualité est disponible en plusieurs endroits le long des bassins des deux fleuves et détermine une économie de matière lithique à caractère autonome et régional. Toutefois, des roches extérieures sont parfois importées, mais toujours en petite quantité et sous forme de produits finis ou demi-finis.

LA PRÉHISTOIRE ORIENTALE

Divers sites du Paléolithique ancien jalonnent les collines et les grottes moldaves. Les fortes actions naturelles ont, semble-t-il, beaucoup affecté ces ensembles lithiques, dont l'interprétation reste délicate à ce stade de la recherche. Le plus souvent, ces ensembles comprennent des éclats frustes, denticulés ou écaillés, à talon large et bulbe massif. Les traditions orientales semblent donc se maintenir aux origines du Paléoli-

LA MOLDAVIE

La Moldavie est la plus petite des anciennes républiques soviétiques et la plus densément peuplée (131 hab. au km²). De tous temps partagée entre l'Ukraine et la Roumanie, elle est incorporée à l'URSS en 1940. Son climat chaud en été, doux en hiver, arrosé de pluies régulières, en fait une région à vocation essentiellement agricole (elle fut un des "greniers à blé" de l'URSS).

En 1991, la Moldavie proclame sa souveraineté et son indépendance et en 1993, devient membre de la CEI.

Depuis, partagé entre les partisans du retour au communisme, les sécessionnistes de Transnistrie et les aspirations à l'indépendance des Gagaouzes (Turcs chrétiens orthodoxes), le pays cherche un nouvel équilibre.

S.C.





Vue panoramique du site de Mitoc-Malu Galben (Roumanie). La très longue séquence de lœss et de sable ruisselés contient la succession des occupations de la première moitié du Paléolithique supérieur.

thique dans cette région d'Europe. On y constate, comme souvent là-bas, l'absence de véritable Acheuléen de type occidental.

En fait, le Paléolithique moyen local a évolué jusqu'à la première moitié de l'Interpléni-glaciaire. Sa dernière manifestation apparaît être un Moustérien final avec pièces denticulées et encoches. Ensuite apparaissent des ensembles caractérisés par une technologie laminaire peu développée et des pointes foliacées, mais où encoches et denticulés dominent encore.

Plusieurs gisements ont livré de longues séquences archéologiques ; pour le Paléolithique, les plus importants sont Molodova V (Paléolithique moyen, Gravettien et Gravettien final) aujourd'hui en Ukraine, Ripiceni-Izvor (Paléolithique moyen et supérieur) et Mitoc-Malu Galben (Aurignacien et

Gravettien) en Roumanie, et Cosautsi (Gravettien final) en République Moldave. Ces séquences fournissent le fondement de la chronologie archéologique du Paléolithique supérieur de la région ; cette chronologie peut être complétée par d'autres gisements comme Brynzeni I, Molodova V et Climausti I et II.

En ce qui concerne les périodes postérieures, les occupations de ce territoire sont toujours très intenses, autant pour le Mésolithique que pour le Néolithique et l'âge des Métaux. Des groupes culturels originaux se développent localement, particulièrement durant tout le Néolithique.

Une mission archéologique belge, organisée dans le double cadre d'accords nationaux et européens, contribue à l'étude de cette information. Elle y mène à la fois des travaux de terrain et des études sur le matériel exhumé précédemment, en collaboration avec les Instituts d'Archéologie des Académies des Sciences de Iasi (Roumanie) et Kichinev (République Moldave).

LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

C'est durant la phase du Paléolithique supérieur que les sites, répartis le long des rivières principales ou dans les grottes du nord du pays, sont les plus abondants et les mieux documentés.

Les ensembles du Paléolithique supérieur initial correspondent à des manifestations anciennes du Paléolithique supérieur et s'individualisent en trois groupes ou faciès différents, sans présence d'un réel caractère culturel ou chronologique particulier. Il est communément admis qu'ils pourraient dériver du Szélétien d'Europe centrale. Le groupe le plus ancien a été déterminé à Brynzeni. La faune, marquée par la présence du renard arctique et du lemming à collier, indique une occupation lors de conditions climatiques sévères. L'outillage est à la fois de type Paléolithique supérieur et moyen. On note la présence de grattoirs sur lame, sur éclat ou à museau, de burins, de perceurs, et de quelques lames à bord abattu, ainsi que de racloirs, de pointes

larges triangulaires et d'outils bifaces d'aspect archaïque. Le tout est complété par des encoches et denticulés. Il s'agit donc d'une industrie présentant des éléments de type Moustérien typique, mais aussi de style Levallois et des matériaux foliacés. La découverte d'une amulette, une pièce perforée, à décoration pointillée, réalisée en ivoire, a renforcé l'attribution de cette industrie au Paléolithique supérieur.

La "Culture du Prut" est un faciès considéré comme plus récent que le "Brynzénien". Il est représenté surtout à Gordinesty (couche 3). On y constate également l'existence d'un outillage caractérisé par la présence de pièces de type Paléolithique moyen et supérieur. Les grattoirs dominent l'ensemble récent (plus d'un tiers des outils), tandis que les pièces anciennes consistent en quelques raclours moustériens, très peu de denticulés et d'encoches, et des pointes bifaces.

Identifié d'abord à Corpach (couche 4), le troisième faciès suscite encore plus de questions que les deux précédents. Le matériel de débitage comprend des nucléus prismatiques, à un ou deux plans de frappe. L'outillage est représenté par des grattoirs sur éclat ou sur lame, des burins, des lames à bord abattu ou tronquées et trois "couteaux de Molodova". Il existe toutefois encore des pièces "archaïques", comme des pièces foliacées bifaces, des raclours et des denticulés. Les pièces les plus parti-



Amulette en ivoire, à décoration pointillée. Paléolithique supérieur ancien. Brynzeni (République Moldave).

culières de cet ensemble sont des "segments", en fait des pointes à dos courbe. Ces trois types d'industries posent beaucoup de problèmes : leur position chronologique reste incertaine et leur homogénéité est douteuse.

Quoi qu'il en soit, elles se sont probablement développées à partir d'un substrat de type Paléolithique moyen, comme l'indique la présence dans chacune d'entre elles d'un ensemble de pièces archaïques. Elles sont aussi marquées par l'influence aurignacienne (présence de pièces carénées), mais il est intéressant de noter que les pièces diagnostiques de cette culture restent toujours peu nombreuses. L'évolution au sein de ces faciès (si évolution il y a) est marquée par l'augmentation en nombre et en qualité des pièces et techniques de type Paléolithique supérieur et par la diminution des pièces moustériennes (raclours, denticulés, encoches). Avec le temps, la retouche bifaciale semble devenir moins importante et les pièces foliacées bifaces plus rares. Mais d'autre part, la présence de pièces aurignaciennes, de pointes foliacées et de la technique laminaire semble indiquer l'existence d'une seule entité de type Paléolithique supérieur ancien, parallèle au Szélétien d'Europe centrale, et dont il faudrait sans doute exclure le faciès de type Corpach, peut-être plus récent et à rattacher au techno-complexe gravettien. Enfin, il est possible qu'en Europe centrale et orientale, les industries à dos aient connu un développement qui est à mettre en relation avec ces industries à pointes foliacées, les plus anciens ensembles à pièces à dos incluant les deux types.

LA CULTURE AURIGNACIENNE, DE - 38 000 À - 26 000 ANS B.P.

Reconnu autour des années 1865-1906, l'Aurignacien (d'après le site éponyme d'Aurignac en Haute-Garonne, fouillé par E. Lartet en 1860) est l'un des premiers faciès culturels du Paléolithique supérieur. Caractérisée par son industrie lithique et osseuse, cette culture s'étend de - 38 000 à - 26 000 ans B.P.

Les Aurignaciens, connus sur de vastes territoires, ont vécu dans des climats parfois très rudes, laissant derrière eux des vestiges d'occupation importants. Les innovations qui leurs sont liées touchent à la fois aux domaines matériel et intellectuel : nouvelle technique d'obtention de lames régulières, retouche précise, variété accrue des outils. Mais c'est dans le façonnage de la matière animale qu'ils se sont le mieux distingués. Les sagaies, poinçons, épingles, bâtons percés et ornements se multiplient. Leur créativité s'exprime également par des piquetages ou des gravures profondes, essentiellement sur de la pierre, blocs ou plaquettes ; ils sont reconnus comme les "premiers artistes".

En Europe Centrale, un important groupe de Moravie (à Brno en République Tchèque), probablement indigène, se diversifie en Aurignacien et en Szélétien (d'après le site éponyme de Széléta en Hongrie du Nord, fouillé dès 1906 par O. Kadic). L'étude de ses productions est une référence typologique qui reste valable pour la Moldavie.

S.C.

UNE FRONTIÈRE CULTURELLE DE L'AURIGNACIEN

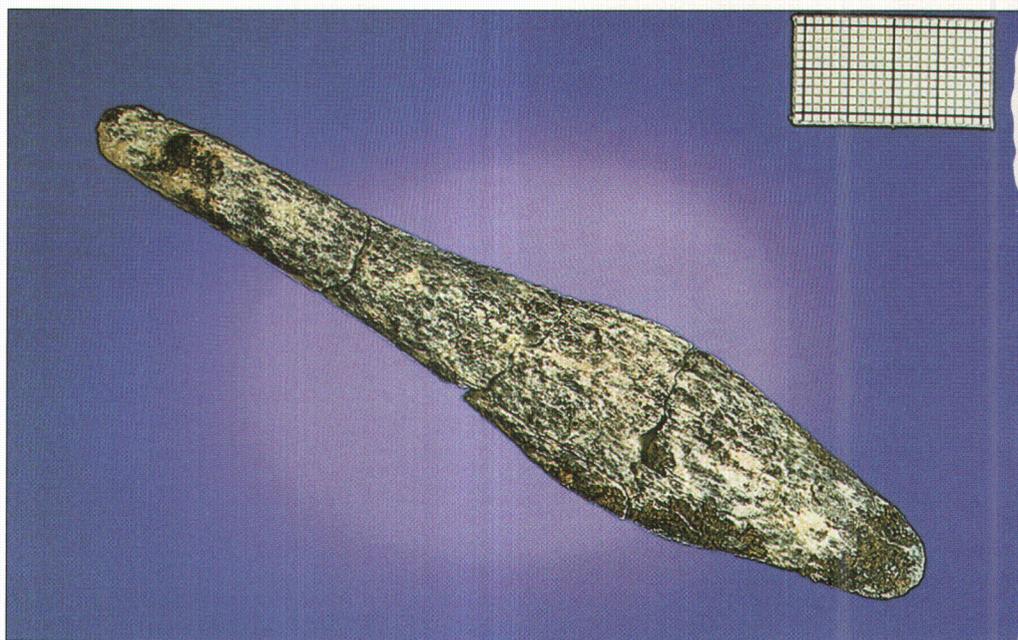
La tradition aurignacienne semble être représentée *sensu stricto* en Roumanie, mais guère en République Moldave.

Le site de plein air de Mitoc-Malu Galben, sur la rive droite du Prut, en Roumanie, est à proximité immédiate d'affleurements siliceux qui ont été exploités intensément pendant plus de 10 000 ans. Il s'agit d'un gigantesque "atelier de taille", fréquenté successivement par des populations aurignaciennes et gravettiennes. Les fouilles réalisées entre 1978 et 1990 par Vasile Chirica y ont mis en évidence plusieurs nappes de restes lithiques, classées, suite à de nouvelles recherches de terrain, en trois ensembles aurignaciens et quatre ensembles gravettiens. Ces recherches ont permis de mieux cerner la succession chronologique véritable des occupations (certainement toujours de courte durée et bien individualisées, avec de nombreuses concentrations correspondant à autant d'ateliers plus ou moins spécialisés).



Trois ensembles aurignaciens très riches ont été clairement mis en évidence. Si quelques raclours et denticulés sont encore présents, le matériel archéologique est nettement dominé par une production sur lame et un outillage presque exclusivement composé de pièces caractéristiques. Ces ensembles ont été datés d'une manière cohérente entre 32 000 et 28 000 B.P.

L'outillage osseux de ces occupations est extrêmement pauvre, mais significatif : une pointe à base massive de type Mladec (en bois de renne) confirme



l'existence d'un Aurignacien *sensu stricto* et de relations culturelles avec les autres "provinces" aurignaciennes européennes. Au sein du territoire moldave, Mitoc est l'exemple indiscutable d'une véritable occupation aurignacienne. Néanmoins, d'autres sites ont livré des ensembles relativement riches en pièces de type Aurignacien, mais non ou mal datés et souvent d'aspect mélangé, comme par exemple Corpach Mas.

Le territoire considéré semble localisé à la limite de l'extension aurignacienne classique. Si Mitoc montre encore tous les traits typiques de cette tradition, les autres sites moldaves riches en pièces caractéristiques semblent plus problématiques. La présence, à l'est des Carpates, de sites aurignaciens indiscutables est réduite, à l'heure actuelle, à quelques gisements, entre autres Mitoc-Malu Galben,

Ci-dessus. A Mitoc-Malu Galben (Roumanie), la découverte d'une pointe de type "Mladec" dans les niveaux aurignaciens signale la cohérence de l'Aurignacien roumain par rapport aux autres régions européennes.

Ci-dessous. Un niveau gravettien en cours de fouilles ; la rareté des restes osseux de consommation et l'abondance de restes lithiques confirme l'identification fonctionnelle du site (atelier de taille). Mitoc-Malu Galben (Roumanie).

A gauche. La fonction du site de Mitoc-Malu Galben (Roumanie), atelier de taille, s'exprime clairement lors de la fouille par la présence de nombreux éclats et esquilles, déchets des premières phases du débitage.

Siuren I en Crimée et Kostienki I/3 en Russie. Ces deux derniers, sensiblement plus récents que Mitoc (de 29 000 à 26 000 B.P.), pourraient soutenir l'hypothèse de l'existence d'une province aurignacienne orientale.



LE COMPLEXE GRAVETTIIEN

Le complexe gravettien se caractérise par un ensemble de traits technologiques communs : débitage laminaire sur nucléus à un ou deux plans de frappe, avec obtention de lames minces et régulières, et retouche abrupte appliquée aux pointes et armatures. Plusieurs longues séquences archéologiques à travers l'Europe montrent que des éléments typologiques différents apparaissent constamment, mais pas toujours dans le même ordre chronologique (par exemple, les pointes à face plane, les pointes à cran et les éléments tronqués ou géométriques), peut-être en raison de leur origine et de leur diffusion variées. A diverses reprises fut présentée par les auteurs une proposition de répartition du techno-complexe gravettien en plusieurs "stades". Chacun de ces stades est caractérisé par la présence dominante de l'un ou l'autre type particulier d'armature. Cette division, adoptée dans la présentation des industries retenues, peut être résumée comme suit : *stade I*, à microlithes et fléchettes (non présent sur le territoire considéré) ; *stade II*, à lames appointées, retouchées et tronquées ; *stade III*, à pièces à cran ; *stade IV*, à éléments tronqués et lamelles à dos (non présent sur le territoire considéré) ; *stade V*, à éléments tronqués et microlithes géométriques. Ces stades semblent correspondre à des "rythmes"

identifiables de l'Europe occidentale et centrale à la plaine russe, mais n'excluent pas l'existence de faciès à signification régionale.

Le gisement de plein air de Molodova V, situé sur la rive gauche du Dniestr, aujourd'hui en territoire ukrainien, a livré une séquence couvrant le Paléolithique moyen et supérieur. Le stade II est représenté par les couches X et IX, datées autour de 29 600-28 100 B.P. Le matériel de débitage comprend des nucléus prismatiques à larges lames irrégulières. L'outillage comporte surtout des burins dièdres, des couteaux de type Molodova, des grattoirs sur lame, des lames retouchées et appointées. On trouve également des pièces à dos (microgravettes) et peu d'éléments d'allure aurignacienne. Le stade III est représenté par les couches VIII et VII, datées autour de 24 000-23 000 B.P. Le débitage est similaire à celui des niveaux sous-jacents (technique laminaire de qualité moyenne, qui s'oriente vers la production de lamelles). L'outillage est surtout marqué par l'apparition des pointes à cran et le développement des pièces à dos (pointes de la Gravette et microgravettes). Les éléments tronqués apparaissent, ainsi que la technique d'amincissement dite du "couteau de Kostienki".

A Mitoc-Malu Galben, ces deux stades se retrouvent, présentant les mêmes caractéristiques typologiques. Le stade II est attesté dans les entités gravettiennes

inférieures autour de 27 500-25 600 B.P. Les nucléus sont prismatiques, à un ou deux plans de frappe. L'outillage comprend surtout des grattoirs sur lame, quelques burins dièdres et sur troncature et beaucoup de lames aménagées, ainsi que les pointes de la Gravette et microgravettes. Une pendeloque perforée réalisée sur du cortex de silex complète l'ensemble. Le stade III est lui attesté dans les entités supérieures, de 24 600 à 23 400 B.P. L'outillage inclut des pointes de la Gravette et des microgravettes, encore quelques lames retouchées, appointées et tronquées, et surtout des pièces et pointes à cran peu marqué.

Pendeloque réalisée sur du cortex de silex (Gravettien). Le décor rappelle celui d'autres pièces trouvées en Moldavie (à Molodova V et Cosautsi, par exemple). Mitoc-Malu Galben (Roumanie).



LE GRAVETTIIEN, DE - 27 000 À - 19 000 ANS B.P.

Le Gravettien est attesté entre - 27 000 et - 19 000 ans B.P. à travers l'Europe.

Selon les régions, il succède au Châtelperronien, à l'Aurignacien ou aux industries à pointes foliacées. Dans un laps de temps relativement court, les processus techniques propres à la tradition gravettienne sont adoptés dans la plaine russe, la Moravie et la basse Autriche, en Grande-Bretagne, Belgique et dans le nord de la France, ainsi que dans le Périgord.

Les sites gravettiens sont souvent implantés en des endroits bénéficiant de vues panoramiques sur le paysage (au fond de larges vallées, replats de versants et bords de plateaux). Leurs habitats peuvent être imposants (par exemple les abris circulaires en os massifs de mammoths ou en dalles de pierres), s'accordant mal avec l'idée de déplacements fréquents. Les habitats en abri naturel sont mal connus.

Une des principales caractéristiques du Gravettien, outre sa technique lithique, est le façonnage de statuettes féminines selon un modèle stéréotypé (vénus de Lespugue, Brassempouy, Willendorf).

En Ukraine et en Moravie, des statuettes taillées dans la marne ou modelées en terre cuite représentent des animaux : félidés, rhinocéros, mammoths. Armes et outils peuvent être décorés de motifs abstraits.

Le trait saillant de cette période, qui s'achève avec l'émergence du Solutréen, une culture liée au summum de la dernière glaciation, est sa remarquable homogénéité d'un bout à l'autre de l'Europe.

S.C.

COSAUTSI, SITE DE RÉFÉRENCE

Pour le Gravettien final, l'existence de groupes régionaux individualisés est attestée en Europe. Dans la région qui nous occupe, il s'agit du Molodovien, qui correspond au stade V de la classification évoquée plus haut. Il est caractérisé par la présence d'éléments tronqués et de microlithes géométriques. La tendance générale du débitage et de l'outillage se porte vers une réduction de plus en plus marquée des supports.

Relevé d'une surface d'occupation du niveau 3 (Gravettien final), avec une structure de combustion (en quadrillé) autour de laquelle sont concentrés des restes osseux de consommation, des bois de renne et des outils lithiques (nucléus, grattoirs, burins), exprimant la densité de l'occupation de ce site d'habitat. Cosautsi. (République Moldave).



Le site de Cosautsi est localisé en bordure du Dniestr, sur la rive droite du fleuve. Il s'agit d'un site de plein air, dont les très nombreuses couches d'habitat sont inscrites dans une matrice essentiellement loessique. Vingt et un niveaux, tous relevant du Gravettien final, ont été mis en évidence par Ilie Borziac, soit par nettoyage de profil pour les niveaux supérieurs, soit par fouilles étendues pour les niveaux moyens, soit encore par sondages pour les niveaux inférieurs. Les couches qui ont pu être explorées de manière étendue se sont révélées d'une extrême richesse, tant du point de vue du matériel lithique que de l'outillage osseux ou des structures d'habitat, de combustion, de boucherie et/ou de taille.

Le stade V est représenté dans tous les niveaux du site, sans différence notable de l'un à l'autre. Le débitage est orienté

vers la production de petites lames courtes allongées, régulières, qui servent de supports à la majorité des outils. S'agissant avant tout d'un site d'habitat récurrent, l'outillage domestique est largement dominant : grattoirs, burins et perceurs, de tous types. Les éléments tronqués sont toujours présents en grand nombre, accompagnés de pièces à dos abattu ou à base aménagée en vue d'un emmanchement. Un très grand nombre de lamelles retouchées complète l'outillage, surtout à bord abattu ou émoussé.

Le site est extrêmement riche pour ce qui relève de l'industrie osseuse. Plusieurs groupes ou catégories morphofonctionnelles peuvent être considérés et l'échantillon se répartit de façon tout à fait équilibrée.

Il est possible de distinguer huit groupes de matériel : des outils à emmanchement, qui sont des éléments réalisés sur des matières premières facilement accessibles, achevés de façon grossière, et qui constituent des outils en soi ou font partie d'outils composites (haches, marteaux, pics, hoes, pioches) ; des outils appointés, comprenant bipointes, armatures de jet, bipointes fusiformes, réalisées surtout sur bois de renne mais aussi en ivoire, parfois décorées de motifs incisés spiraloïdes dont la fonction ne semble pas être seulement décorative, et toute une série de poinçons réalisés sur os longs de renne, qui ont parfois gardé une poulie articulaire pour faciliter la préhension ; des outils à partie active diffuse, dont l'usage intensif a conduit à une déformation morphologique (lisoirs à bords parallèles et forte usure distale) ; des outils à partie active linéaire (les couteaux plats), outils parallèles, peu épais, à extrémité arrondie et bords fortement émoussés par l'usage ; des harpons en bois de cervidé, qui présentent une pointe et une double rangée de barbelures ; des aiguilles à chas, réalisées à partir d'os creux d'oiseau, de fines baguettes extraites du gibier principal (le renne), et d'os long d'animaux de petite taille (lièvre, renard polaire), l'une d'elles fut



1. Sagaie bipointe en ivoire (niveau 3b ; Gravettien final) ; la partie proximale est perforée et le fût est décoré. Cosautsi (République Moldave).

2. Détail de la sagaie montrant le décor serpentiforme. Du fait de la perforation et du décor, la pièce aurait pu avoir une fonction autre que cynégétique.

3. Harpon en bois de renne (niveau 3 ; Gravettien final), avec double rang de barbelures. Cosautsi (République Moldave).

4. Pièce en bois de renne (niveau 2b ; Gravettien final) de fonction inconnue. L'extrême finesse de cette pièce écarte certainement tout usage mécanique traditionnel. Cosautsi (République Moldave).

5. Étui en os long d'oiseau protégeant une aiguille à chas (niveau 3 ; Gravettien final). Cosautsi (République Moldave).

6. Aiguille à chas du niveau 3 (Gravettien final) présentant les traces d'une ancienne perforation brisée à l'usage, et réparée par la réalisation d'un second chas. Cosautsi (République Moldave).



1

3

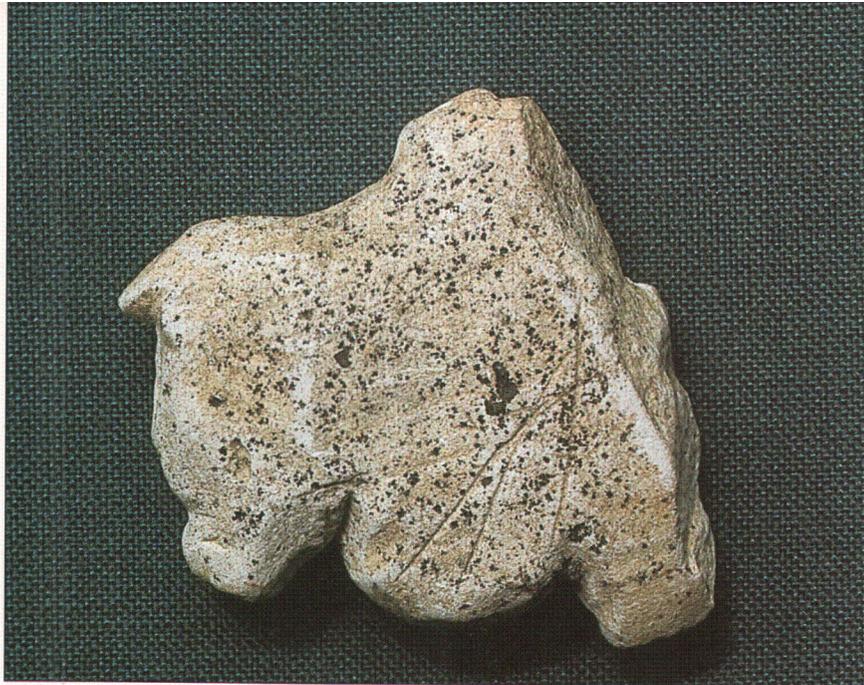


4



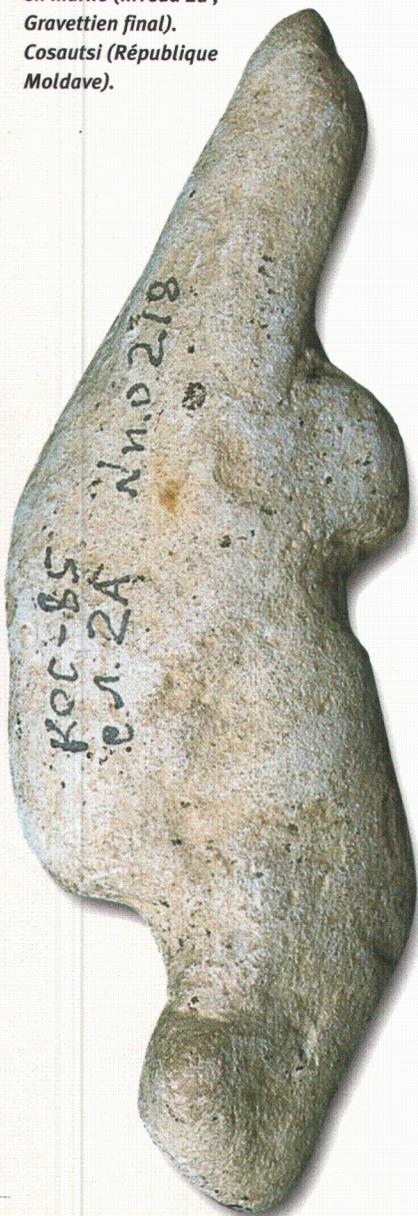
6

5



Ci-dessus. Statuette zoomorphe (bison) en marne (niveau 2a ; Gravettien final). Cosautsi (République Moldave).

Ci-dessous. Statuette anthropomorphe en marne (niveau 2a ; Gravettien final). Cosautsi (République Moldave).



trouvée à l'intérieur d'un tube encoché, réalisé sur un fémur de renard polaire (le tube servant de protection à l'aiguille et les cannelures servant de sillon pour la protection du fil) ; des éléments de parure, caractérisés par la présence de croches de renne et de canines de renard perforées ; un groupe d'art mobilier, comportant deux statuettes, l'une zoomorphe (bison) et l'autre anthropomorphe (féminine), réalisées sur marne, et plusieurs galets gravés de motifs linéaires et géométriques, fondamentalement rectilignes (en opposition avec le décor serpentiforme des sagaies).

DES ORIGINES À DÉFINIR

L'existence en Moldavie d'industries de type laminaire contemporaine de l'Aurignacien est attestée par plusieurs ensembles lithiques retrouvés dans les gisements mentionnés plus haut. Ces industries sont de deux types : soit à pointes foliacées, soit à pointes à dos courbe. Si le second cas (représenté à Corpach, niveau 4) peut-être rattaché au Gravettien au sens commun, les autres industries ne devraient probablement pas être individualisées en plusieurs faciès différents. Il semble plus cohérent de les regrouper sous l'appellation "industries de type Paléolithique supérieur ancien à pointes foliacées". Leur origine se situerait dans le Paléolithique moyen, avec certainement une influence de l'Aurignacien, largement

contemporain de ces industries et dont on retrouve fréquemment quelques pièces typiques mais peu nombreuses au sein de ces ensembles.

Si l'Aurignacien est incontestablement d'origine étrangère, la tradition gravettienne semble avoir une origine liée à plusieurs centres. L'association de pièces à dos avec quelques pièces foliacées laisse penser que ces industries de type Paléolithique ancien à pointes foliacées ne sont sans doute pas étrangères à la genèse de ce techno-complexe. Le cas de Molodova V donne en tout cas des éléments de réponse : l'industrie apparaissant homogène dès le niveau X évolue de manière continue et régulière, avec un changement toutefois dans les processus techniques, voyant l'apparition de nouveaux types (pointes à cran), au sein d'une même tradition. Cette évolution se poursuivra vers l'allègement de l'outillage, dans un contexte culturel stable. ●

Marcel Otte, Pierre Noiret, Ignacio López Bayón, service de Préhistoire, université de Liège.

Ilie Borziac, institut d'archéologie, académie des Sciences de Kichinev, Moldavie.

Vasile Chirica, institut d'archéologie de Iasi, Roumanie.

Photos fournies par les auteurs.

REMERCIEMENTS

Les travaux présentés ont pu être réalisés dans le cadre d'un programme de recherches émanant du ministère belge de la Politique scientifique, services fédéraux des Affaires scientifiques, techniques et culturelles (Contrat SC-004) et avec l'aide d'un budget INTAS accordé par les Communautés Européennes (Contrat 93-203), le tout en relation avec les Académies des Sciences de Moldavie (Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de Kichinev) et de Roumanie (Institut d'archéologie de Iasi).

BIBLIOGRAPHIE

- CHIRICA V., BORZIAC I.A. et CHETRARU N., "Gisements du Paléolithique supérieur ancien entre le Dniestr et la Tissa". Iasi (Roumanie), *B.A.I.* V, 1996.
- OTTE M., LÓPEZ BAYÓN I., NOIRET P., BORZIAC I.A. et CHIRICA V., "Recherches sur le Paléolithique supérieur de la Moldavie". *Bull. Soc. Royale Anthropologie et Préhistoire* (Bruxelles), 1996.
- CHIRICA V., "The Gravettian in the East of the Romanian Carpathians". Iasi (Roumanie), *B.A.I.* III, 1989.
- OTTE M., "Le Gravettien en Europe centrale". Bruges, *Dissertationes Archaeologicae Gandenses* XX, 1981.